

Guilberville. Un cursus « cousu main » pour les soudeurs

Guilberville. Un cursus « cousu main » pour les soudeurs

L'Institut de soudure à Guilberville (Manche) propose des formations adaptées aux besoins des entreprises. À la clé pour les apprentis soudeurs, un emploi quasi assuré.

« **À 48 ans, je ne me voyais pas reprendre le chemin de l'école** », sourit Didier Rohée, son nouveau diplômé sous le bras. Comme cinq de ses collègues apprentis soudeurs, Didier Rohée a reçu mercredi 17 octobre une certification qui valide une partie de sa formation.

Son nouveau métier, c'est à l'Institut de soudure, à Guilberville, dans les anciens ateliers Binet, fabricant de machines agricoles, que Didier Rohée l'apprend depuis quatre mois. Après des années à percer des cloisons en béton et s'abîmer le corps, l'artisan s'est retrouvé au chômage. « **À Pôle emploi, on m'a bien demandé : vous êtes sûr de vouloir y aller ? Ce n'est pas votre secteur, se souvient le chaudronnier en herbe. Il faut savoir s'adapter à la demande et saisir des opportunités.** »

Une formation adaptée tous les 15 jours

Le métier de soudeur fait partie des secteurs dits en tension, où les employeurs manquent cruellement de main-d'œuvre qualifiée. Pour y remédier, l'Institut de soudure, groupe privé déjà implanté à La Hague, Équeurdreville et aux quatre coins de la France, propose à Guilberville des formations « **cousues main** », explique Pierre Bienassis.

« **Notre travail, c'est de démarcher des entreprises en quête de main-d'œuvre qualifiée pour des postes bien précis**, détaille le responsable des formations à l'institut. **Nous rencontrons tous les services de l'entreprise, de la production, à l'ingénierie, en passant par les ressources humaines. Cet échange d'informations nous permet d'adapter au mieux notre formation de soudeur aux besoins de l'employeur. Elle peut évoluer tous les 15 jours. C'est plus souple que dans un Centre de formation d'apprentis.** »

90 % d'embauchés

Professionnels en reconversion, demandeurs d'emploi, anciens apprentis... Le public formé à l'Institut n'est pas le même que celui d'un CFA, reconnaît Pierre Bienassis. « **Notre façon de faire permet à n'importe qui d'aller au bout du cursus : 90 % des personnes formées trouvent du travail à la sortie.** »

Après quatre mois à l'Institut, Didier Rohée et ses cinq collègues vont intégrer en contrat de professionnalisation la société Lemarchand, spécialiste des structures métalliques, basée à Campeaux (Calvados). « **Chaque mois, ils passeront trois semaines sur quatre chez nous**, raconte la directrice administrative et financière, Sophie Lemarchand. **Quand l'Institut nous a appro-**

chés, nous avons besoin d'une dizaine de soudeurs. Ils ne sont que six, mais ils seront formés sur les produits que nous fabriquons. Et à la fin, nous avons des postes à pourvoir. »

Le métier de soudeur aurait toujours du mal à séduire ? « **Pourtant, ça paye plutôt bien**, assure la directrice. **Environ 1 500 € par mois pour un soudeur débutant, plus de 2 000 € pour un bon soudeur avec des années d'expérience.** »

En 2018, une cinquantaine de personnes seront formées à l'Institut qui espère bien multiplier par trois ses inscrits l'année prochaine.

Institut de soudure, 17, rue des Aulnays, Guilberville. Tél. 02 33 41 20 38.



L'Institut de la soudure propose à Guilberville des formations en chaudronnerie et soudure. Apprentis du bâtiment, professionnels en reconversion, le profil des élèves est varié.

L'Institut de la soudure propose à Guilberville des formations en chaudronnerie et soudure. Apprentis du bâtiment, professionnels en reconversion, le profil des élèves est varié.

OUEST-FRANCE

par Mathieu Charrier.

